

07.09.2013 – 05.01.2014

Petrit Halilaj

Poisoned by men in need of some love



Dossier de Presse

WIELS

Petrit Halilaj : Poisoned by men in need of some love

WIELS Centre d'Art Contemporain, Bruxelles

7 septembre 2013 – 5 janvier, 2014

Commissaire de l'exposition : Elena Filipovic

Petrit Halilaj (né en 1986 au Kostërrc, Kosovo) est trop jeune pour se souvenir de la chute du Mur, mais suffisamment âgé pour très bien se rappeler ce qu'elle a entraîné dans son sillage pour ce qui allait devenir l'« ex- » Yougoslavie : conflit ethnique, guerre, exil forcé, corruption, deuil. Il n'était encore qu'un enfant quand sa famille a fui sa terre natale pour se réfugier dans un camp en Albanie pendant la guerre du Kosovo. L'histoire d'Halilaj est donc inséparable de la guerre et de l'exil, comme le démontre son œuvre. Cependant, même quand l'artiste puise dans son expérience, son œuvre rejette tout pathos ou nostalgie pour prendre une tournure bien plus optimiste, complexe sur le plan matériel, résonante du point de vue politique, et éminemment critique. Dès le début, son utilisation de matériaux communs et de souvenirs d'enfance constitue une tentative de compréhension du sens de notions comme le « chez-soi », la « nation », et l'« identité culturelle ». Ses combinaisons fréquentes de terre, de gravats, de lattes de bois, de poules vivantes, et ses dessins délicats évoquent un monde à la fois intime et utopique, tout en révélant des réalités incontournables de la sphère socio-politique au sens large.

Le projet de Halilaj pour WIELS – sa première exposition en Belgique et sa plus grande présentation individuelle à ce jour intitulée *Poisoned by men in need of some love* (empoisonné par des hommes en manque d'amour) – étend les implications subtiles mais indéniablement idéologiques de nombre de ses œuvres précédentes, et poursuit son exploration des vestiges du Museum d'Histoire naturelle de Pristina, la capitale du Kosovo. Depuis plusieurs années à présent, l'artiste s'intéresse en effet au destin des animaux empaillés qui furent exposés au Museum.

Ces animaux sont entrés dans la collection du Museum entre 1951 et 1971. Ainsi, si la constitution de la collection ne correspond pas exactement à la période de gouvernance de Josip Broz, dit Tito (le leader charismatique et fédérateur de l'époque, devenu premier ministre en 1943, et premier président de la fédération de 1953 jusqu'à sa mort en 1980), elle se développe certainement en parallèle aux années les plus actives de son pouvoir. Au cours de ces années, l'institution s'est développée en un lieu remarquable et très apprécié, avec plus de 1 800 animaux empaillés, dont 850 spécimens entomologiques, 27 poissons, 11 amphibiens, 20 reptiles, 36 mammifères, 577 animaux ailés, et 49 squelettes d'autres espèces. La collection comportait quelques spécimens extraordinaires et un riche panorama de la vie animale endémique. Le tout exposé dans des dioramas artisanaux ou des vitrines disposées à travers le musée.

Mais la chute du communisme en 1989 et ensuite la dissolution de la République fédérative socialiste de Yougoslavie en 1992 ont mené à un conflit ethnique, à des tensions culturelles, et au bout du compte à une guerre civile qui a tragiquement anéanti le pays, sa population et bien entendu ses musées. La fin de cette guerre sanglante provoqua l'émergence de nouvelles priorités pour la nation. En 2001, un décret officiel ordonna le déplacement de l'ensemble de la collection d'animaux, et son entreposage ad hoc dans divers lieux souterrains de conservation, tandis que son dispositif d'exposition au musée fut réquisitionné pour accueillir des pièces du patrimoine folklorique et traditionnel. Ce geste – qui s'inscrit dans l'effort de consolidation d'une conscience profonde de l'identité nationale kosovare afin de la distinguer de celle des ethnies voisines – fut officiellement approuvé et considéré

Page de couverture :

Found image from the Natural History Museum of Kosovo
ca. 2001

Photograph by Lulzim Luigji Bejta

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

comme infiniment plus urgent que le sort des animaux, insectes et autres spécimens empaillés de la collection.

Juste avant d'être déplacés, les animaux ont toutefois été photographiés. Quelques quatre-vingts images documentent une sélection des animaux empaillés, tous figés dans leur présentation taxonomique au Museum ou immortalisés dans un « studio » improvisé, où ils semblent captifs du regard fixe du photographe. C'est la dernière fois qu'ils ont pu être vus intacts. Si des parties de la collection ont été dispersées pendant la guerre, les Serbes ayant emporté certains spécimens à Belgrade, le désaveu de son importance durant l'après-guerre a causé plus de ravages encore. Exilées vers un étrange purgatoire, entreposées pendant plus d'une décennie dans des caves humides à la température fluctuante, les pièces de la collection n'ont pour la plupart pas survécu à la moiteur et aux conditions de conservation épouvantables.

Si la genèse du Museum – construit et développé durant l'essor épique de la Yougoslavie – reflète l'histoire de la nation à cette époque, son sort actuel renvoie aux tristes séquelles de la dislocation du pays. Plus de dix ans après la fin des affrontements qui ont semé le germe de son indépendance, le Kosovo d'aujourd'hui (un produit des nationalismes fragmentés de l'ex-Yougoslavie) se débat toujours pour forger son unité, consolider son identité, faire face à son histoire et aux déchirures de la guerre. Il apparaît donc comme logique que Halilaj, qui a construit son œuvre sur les décombres de cette histoire, considère le Museum comme le site idéal pour y mener des fouilles en vue de trouver de nouvelles perspectives pour l'avenir de la nation et de cette collection.

À l'instigation de Halilaj, l'entrepôt du Muséum a été ouvert et ainsi révélé l'état actuel de son contenu – quasi entièrement détérioré – dix ans environ après son évacuation des salles principales. Halilaj a filmé tout le déroulement de l'ouverture de l'entrepôt resté si longtemps clos, produisant de la sorte une preuve tangible des conditions désastreuses de conservation d'une collection autrefois si glorieuse. Son constat de l'état actuel de la collection et l'hommage qu'il lui rend mettent l'accent sur les conséquences de la priorité que donne la nouvelle nation à un pan spécifique de l'héritage culturel au détriment des autres. L'artiste révèle aussi ce que la formation d'une nation, le cimentage d'une identité culturelle et le « progrès » peuvent laisser dans leur sillage.

Son imposante nouvelle installation, *Poisoned by men in need of some love*, se compose d'un film en trois parties, de multiples dessins, et de plus d'une cinquantaine de copies sculptées de vestiges de la collection d'animaux empaillés du Museum. Ces dernières sont faites d'un mélange de terre et d'excréments animaliers, provenant en partie de son pays natal, et s'inspirent de photographies prises avant évacuation des salles principales du Museum. Dans ses répliques artisanales, Halilaj a reproduit les postures des animaux et d'incroyables détails relevés sur les documents d'archives – plumage élaboré ou pelage délicat.

Des copies de copies photographiques d'originaux déjà morts : voilà qui provoque une sensation d'absurdité, de frivolité, mais aussi d'extraordinaire tendresse, en partie suggérée par la reconstitution du dispositif original du Museum. Halilaj a ainsi conçu une série de socles précieux et délicats en cuivre luisant, un métal noble façonné en formes modernistes abstraites, sur lesquels repose la matérialité brute de sculptures modelées à partir de terre et d'excréments. La transmutation suggérée, à l'instar d'une expérience alchimique dans laquelle poussière et matières fécales se transforment en or (ou presque) insuffle une étrange vie nouvelle aux animaux. La démarche s'inscrit indéniablement dans la continuité de deux fils conducteurs récurrents dans l'œuvre de Halilaj : le premier, thématique, porte sur la vie des animaux qui reflète celle de leurs homologues humains ou y fait une référence allégorique. Le second, formel celui-ci, concerne le matériau utilisé. En effet, Halilaj se sert toujours des matériaux les plus banals, voire grossiers, comme pierre angulaire d'une imagination qui tend vers le sublime.

Décrire ceci (ou les divers autres projets de l'artiste) implique de signaler qu'au même titre que la graisse et le feutre pour Joseph Beuys, l'élément mnémotechnique de Halilaj, son aide-mémoire référant à la terre natale et l'apatridie n'est ni documentaire au sens strict du terme, ni nostalgique ou romantique. Au contraire, il avance avec élégance sur la corde raide entre la mémoire et l'actualité, la candeur et la fiction, l'infiniment intime et l'expérience collective.

BIOGRAPHIE

Petrit Halilaj (né en 1986 au Kostërrc, vit et travaille à Berlin, au Pristina et à Mantoue) a étudié à l'Académie de Brera à Milan. Ses expositions monographiques récentes incluent : Pavillon de la République du Kosovo de la 55e Biennale de Venise, 2013 ; *Who does the earth belong to while painting the wind?!* (Kunst Halle Sankt Gallen, Saint-Gall, 2012) et *Petrit Halilaj* (Kunstraum Innsbruck, 2011), ainsi que plusieurs d'expositions collectives, dont : *The New Public* (Museion, Bolzano), *It doesn't always have to be beautiful, unless it's beautiful* (The Kosovo Art Gallery, Pristina), *Lost and found* (a nomadic initiative for contemporary art, Anvers), (Kunstverein Nürnberg / Albrecht Dürer Gesellschaft, Nuremberg, tous 2012), *Ostalgia* (New Museum, New York, 2011) et 6e Biennale de Berlin pour l'art contemporain (Berlin, 2010).

BIBLIOGRAPHIE (en anglais)

Sélection d'articles :

2013

Elena Filipovic, *Highlights*, Kaleidoscope, Issue 18, Summer 2013

Birgit Sonna, *Kosovo Historienspiel*, Art das Kunst Magazin, June 2013

Pablo Larios, *Petrit Halilaj: In Focus*, Frieze, no.155, May 2013

Susanne Schreiber, *Papier erobert den Raum*, Handelsblatt, March 2013

Francoise-Aline Blain, *Kosovo: Première Vénitienne*, Beaux Arts Magazine, February 2013

2012

Giovanni Carmine, *Future Greats*, Artforum, Issue 57, March 2012

2011

Dorothea Nikolussi-Salzer, *Die Zeit zurückdrehen*, Der Standard, 11 October 2011

Ivona Jelcic, *Eine Himmlscheibe, die die Zeit zurückdreht*, Tiroler Tageszeitung, 11 October 2011

Ingeborg Wiensowski, *Loch der Erinnerung*, Spiegel online, 25 July 2011

Thomas Kliemann, *Drei spannende Künstlerpositionen im Bonner Kunstverein*, General Anzeiger Bonn, 15 July 2011

Quinn Latimer, *Art Basel*, Art Agenda, 17 June 2011

Stefan Tasch, *Petrit Halilaj*, Zuschnitt 42, June 2011

Johan Lundh, *Petrit Halilaj*, Metropolis M no.3, June/July 2011

Laura Cherubini, *Brand New - Petrit Halilaj*, Flash Art International no.277, March/April 2011

2010

Christine Macel, *Best of 2010*, Artforum, December 2010

Vincenzo Latronico, *Where is Petrit's Real House?*, Domus no.939, September 2010

DU - das Kulturmagazin, *Kunst im 21. Jahrhundert. Kuratiert von Hans Ulrich Obrist*, no.807, June 2010

Silke Hohmann, *Petrit Halilaj reist zu den Sternen und zurück*, Monopol magazine special for the 6th Berlin Biennale, 22 July 2010

Vincenzo Latronico, *Two years of reality. The VI Berlin Biennale*, Domus, 14 June 2010

Barbara Casavecchia, *Here and there*, Mousse magazine no.23, March 2010

2009

Vincenzo Latronico, *Home away from home*, Domus no.930, November 2009

Petrit Halilaj: *They are Lucky to be Bourgeois Hens II*, Domus, 30 October 2009

Petrit Halilaj, *Communication seems to be lacking us as well*, Gagarin, volume 10#1, May 2009

2008

Francesca Pasini, *Ombre, arte, fucili, case e tableaux vivant. Sotto il cielo dell'arte a Torino e Milano. "Artissima", le "50 lune di Saturno" e le performance di Tino Sehgal*, Linus, December 2008

2007

Milovan Farronato, *Nuovi, Nuovi, Nuovi. Dall'archivio Careof & Viafarini*, Exibart.onpaper no.37, February/March 2007

Catalogues/publications :

2013

Kushtetuta, a zine edited by Petrit Halilaj and Alvaro Urbano, issue 1, KOSOVO 2.0

SUPER Visions - Drawing and Being, exhibition catalogue with contributions from Bettina Paust, Stefanie Heckmann and Magdalena Holzhey, published by Stiftung Museum Schloss Moyland, Bedburg-Hau and Verlag für moderne Kunst, Nürnberg

2012

The New Public, exhibition catalogue with contributions from Federico Campagna, Maria Lind and Rein Wolfs, published by Rein Wolfs and Museion Bozen-Bolzano

30 Künstler 30 Räume, exhibition catalogue, text by Kathleen Rahn, published by Verlag für moderne Kunst, Nürnberg

2011

Artist book published by Kunstraum Innsbruck and Chert, Berlin, on the occasion of Petrit Halilaj's solo exhibition at Kunstraum Innsbruck, September 17 - November 5

STRUKTUR & ORGANISMUS, exhibition catalogue, edited by Stefan Tasch, Marillenhof-Destillerie Kausl, Austria

Ostalgia, exhibition catalogue edited by Jarrett Gregory and Sarah Valdez, published by New Museum, New York

Based in Berlin, exhibition catalogue, published by Verlag der Buchhandlung Walther Koenig, Cologne

Brochure for the project *Kostërrc (CH)* by Petrit Halilaj, presented at Art Basel Statements, published by Chert & Bonner Kunstverein

My work and me, edited by Susanne Pfeffer, Jahresring series, book 57, published by Verlag der Buchhandlung Walther Koenig, Cologne

2010

Blau Orange 2010 – shortlist Simon Denny, Petrit Halilaj, Klara Liden, Nora Schultz, published by BVR, National Association of German Cooperative Banks

Drinnen & Draussen, exhibition catalogue, published by Chert & Motto, Berlin

What is waiting out there, 6th Berlin Biennale, curated by Kathrin Rhomberg, catalogue published by DuMont Buchverlag, Cologne

Text by Petrit Halilaj in the Liste Basel art fair catalogue

Photographies de production de
Poisoned by men in need of some love
pour WIELS Centre d'Art Contemporain, Bruxelles,
07.09.2013 – 05.01.2014



Installation view of *Poisoned by men in need of some love* at WIELS Contemporary Art Centre, Brussels
2013

Earth, grass, animal excrement, brass

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by WIELS Contemporary Art Centre / Laura Toots



Installation view of *Poisoned by men in need of some love* at WIELS Contemporary Art Centre, Brussels
2013

Earth, grass, animal excrement, brass

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by WIELS Contemporary Art Centre / Laura Toots



Installation view of *Poisoned by men in need of some love* at WIELS Contemporary Art Centre, Brussels
2013

Earth, grass, animal excrement, brass

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by WIELS Contemporary Art Centre / Laura Toots



Production video stills of *Poisoned by men in need of some love* f
or WIELS Contemporary Art Centre, Brussels
2013
Courtesy of the artist and Chert, Berlin

**Petrit Halilaj au Pavillon de la
République du Kosovo à la 55e
Biennale de Venise,
01.06 – 24.11.2013**



*I'm hungry to keep you close. I want to find the words to resist but in the end there is a locked sphere.
The funny thing is that you're not here, nothing is*
2013

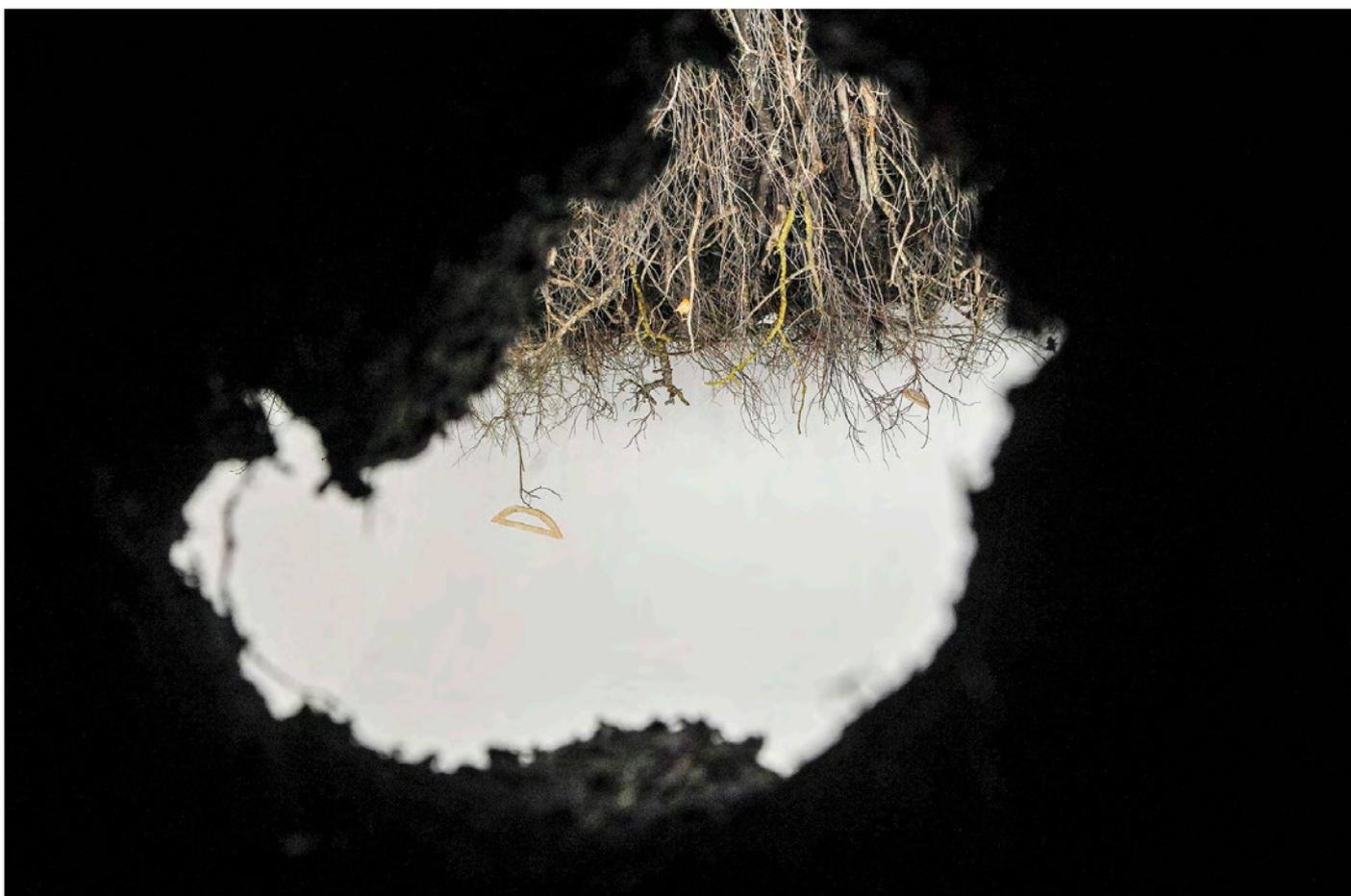
Birds, branches, earth, metal, clothes

Dimensions variable

Installation view (exterior), Pavilion of the Republic of Kosovo, Venice Biennial, 2013

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by Atdhe Mulla



I'm hungry to keep you close. I want to find the words to resist but in the end there is a locked sphere.

The funny thing is that you're not here, nothing is

2013

Birds, branches, earth, metal, clothes

Dimensions variable

Installation view (interior), Pavilion of the Republic of Kosovo, Venice Biennial, 2013

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by Atdhe Mulla



*I'm hungry to keep you close. I want to find the words to resist but in the end there is a locked sphere.
The funny thing is that you're not here, nothing is*
2013

Birds, branches, earth, metal, clothes

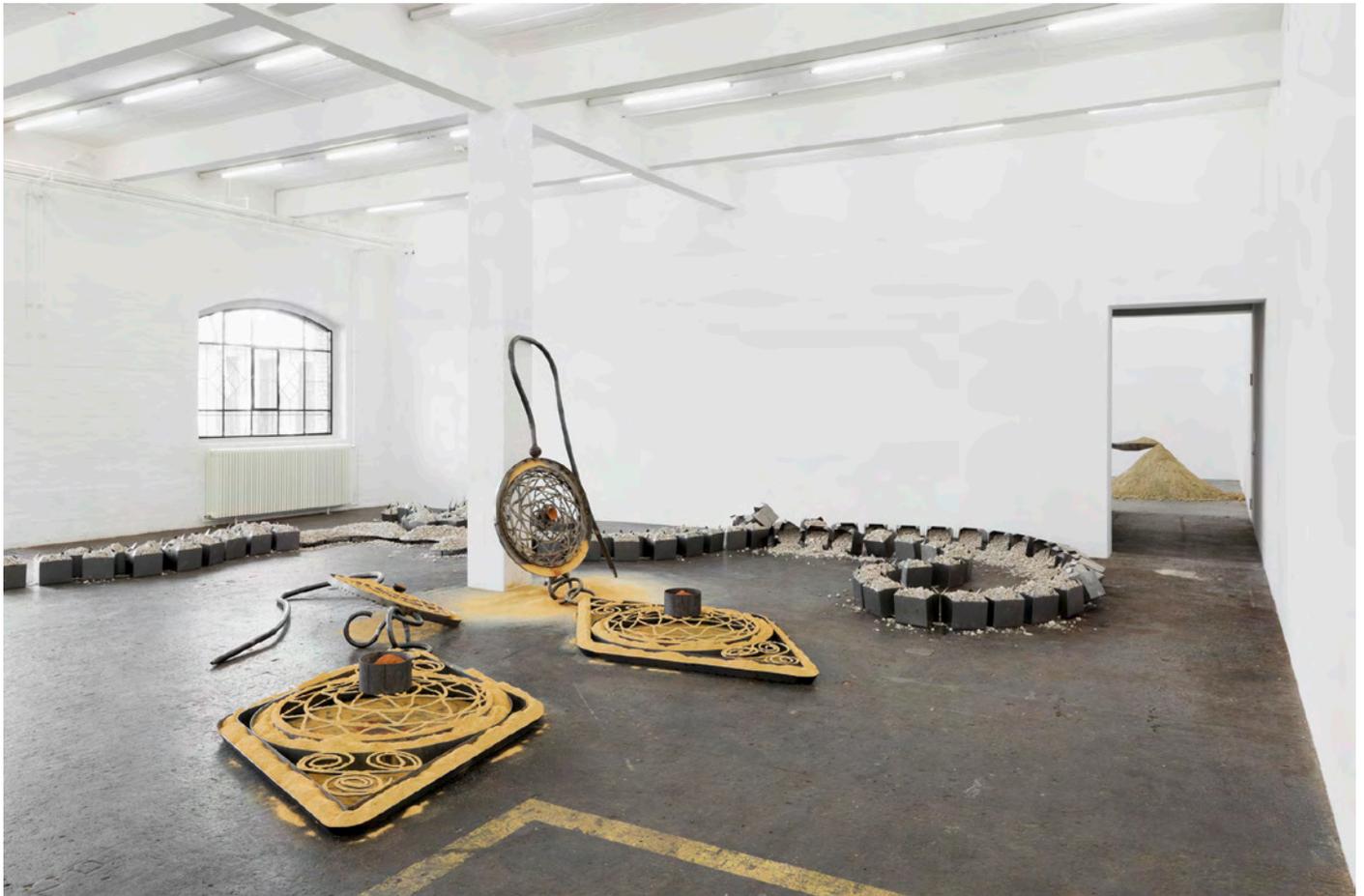
Dimensions variable

Installation view (interior), Pavilion of the Republic of Kosovo, Venice Biennial, 2013

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by Atdhe Mulla

Sélection d'œuvres précédentes
de Petrit Halilaj



It is the first time dear that you have a human shape
2012

Metal, house ruins

Each earring: 40 × 150 × 400 cm

Installation view, Kunst Halle Sankt Gallen, 2012

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Who does the earth belong to while painting the wind?!

2012

Digital projection, seats made from house ruins

Dimensions variable

Installation view, Kunst Halle Sankt Gallen, 2012

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Cleopatra

2011

Slide projections, 18 insects showcases,
(provenience: former Natural History Museum department, Prishtina, Kosovo),
light bulb, motor, cable, various materials

Dimensions variable

Installation view, Kunstverein Nürnberg - Albrecht Dürer Gesellschaft

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by Magdalena Abele



Because it is for you my dear, and the Sky doesn't see you and we can fall. Yes I am doing it for you, to see if you are free too
2011

Site-specific installation, iron, plastic, 12 painted panels, wood, motor

Painting: ø 1200 cm; wood constructions, each: 200 × 100 × 100 cm; whole installation: dimensions variable

Installation view, Kunstraum Innsbruck, 2011

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Kostërrc (CH)

2011

Hole (600 × 400 × 230 cm) in Kostërrc hill, Kosovo.

Photograph by Alexis Zavialoff

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Kostërrc (CH)

2011

Soil, grass, metal container

Art Basel presentation: 230 × 600 × 400 cm

Installation view, Art Basel, 2011

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Untitled

2010

Golden metal, cow excrement

200 × 180 × 70 cm, weight 10-15 kg

Installation view, Westfälischer Kunstverein, Münster, 2011

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Can we do something together, just this and then free forever
2011

Metal, wood, glass, color pigment

260 × 100 × 70 cm

Installation view, Kunstraum Innsbruck, 2011

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



The places I'm looking for, my dear, are utopian places, they are boring and I don't know how to make them real
2010

Wood, iron, various materials

8 × 11 × 13 m

Installation view, 6th Berlin Biennial, 2010

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Photograph by Berlin Biennial 2010 / Uwe Walther



Bourgeois Hen
2009 – 2010
Drawing on paper
28.5 × 20.5 cm
Courtesy of the artist and Chert, Berlin



They are Lucky to be Bourgeois Hens II
2009

Wood, paint, electricity, chickens
Circa 550 × 150 cm

Installation view, Stacion - Contemporary Art Center, Prishtina, 2009
Courtesy of the artist and Chert, Berlin



Bathroom wall, water pipes, shower rail
2008

Bathroom wall, wood, paint, water pipes, shower rail, copper pipes, various objects

Wood wall: 220 × 160 × 1 cm

shower rail: 90 × 90 × 90 cm

water pipes: 40 × 364 cm

line of objects: 40 × 550 × 40 cm

Installation view, Chert, Berlin, 2009

Courtesy of the artist and Chert, Berlin



26 Objekte n' Kumpir

2009

Vitrines, wood, copper, neons, soil, pencil on paper, tape, various objects,
video documentation from *They are Lucky to be Bourgeois Hens II* (2009)

Vitrine: 420 × 290 × 290 cm

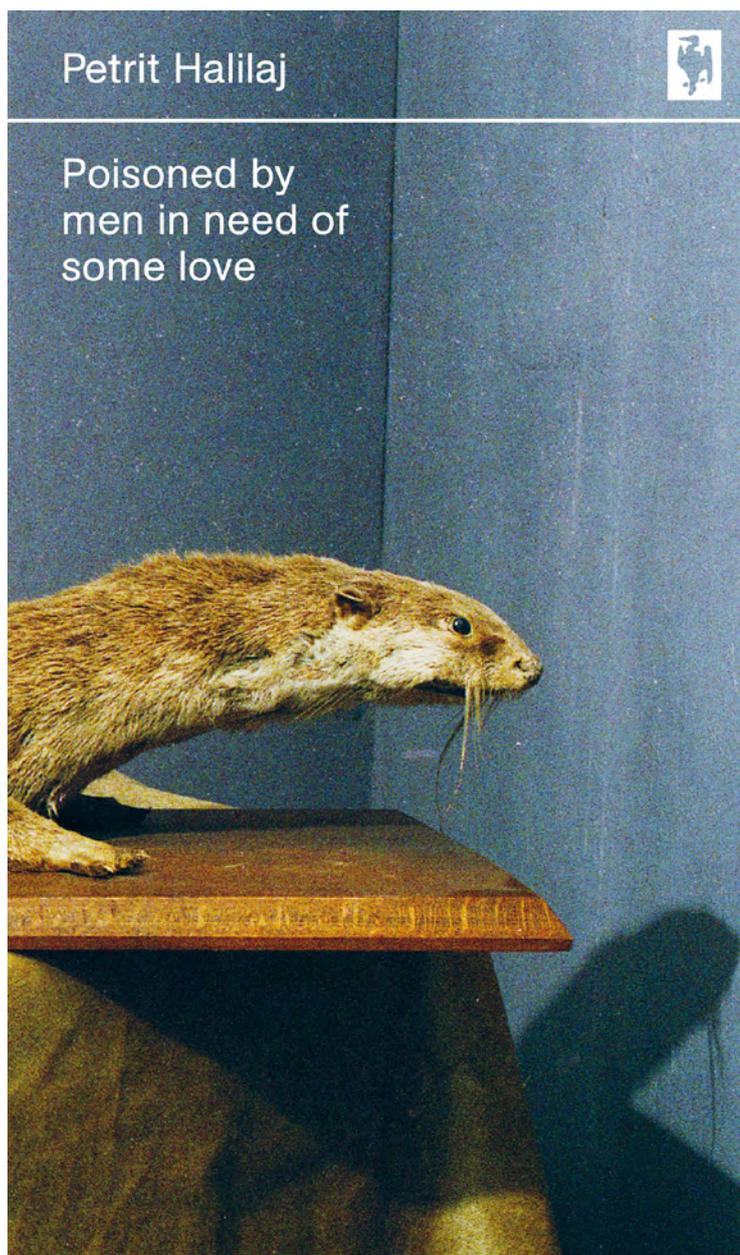
drawing: 74 × 21 cm

video: 2 min in loop

Installation view, Chert, Berlin, 2009

Courtesy of the artist and Chert, Berlin

Un livre d'artiste co-publié avec
Motto Books accompagne l'exposition



Petrit Halilaj
Poisoned by men in need of some love
2013
Published by WIELS and Motto Books
Edited by Elena Filipovic
Designed by Till Gathmann
Edition of 1200
180 pages
11 × 19 cm
Softcover
ISBN 978-2-940524-07-5

WIELS remercie ses partenaires pour leur soutien en 2013

L'exposition *Petrit Halilaj : Poisoned by men in need of some love* est soutenu par

the Fonds de dotation Famille Moulin, Chert Gallery

Et l'Ambassade du Republique de Kosovo à Bruxelles

Le fonctionnement artistique de WIELS est soutenu par

de Vlaamse Gemeenschap, la Région Bruxelles-Capitale,
de Vlaamse Gemeenschapscommissie, La Fédération Wallonie-Bruxelles
et la Loterie Nationale

Partenaires

Duvel Moortgat, Maroquinerie Delvaux, Leon Eeckman sa-nv, Levis,
Wilgelover, KnaufGlaswol, WIELS Club et WIELS Business Club

Partenaires Médias

La Libre Belgique, Arte Belgique, Knack/Le Vif, H ART,
La Première, Klara, Cobra.be, FMBrussel, De Morgen

La rénovation et la réaffectation du bâtiment est soutenue par

la Région Bruxelles-Capitale, l'Union Européenne (Programme Urban II),
la Commune de Forest, la Fondation Roi Baudouin, le Contrat de coopération Beliris

Informations pratiques

Petrit Halilaj : Poisoned by men in need of some love

07.09.2013 – 05.01.2014

Commissaire de l'exposition: Elena Filipovic

WIELS Centre d'Art Contemporain, Bruxelles

Conférence de presse

5 septembre 2013, 11h00

Opening

6 septembre 2013, 18h30

Horaires d'ouverture

Mercredi – dimanche : 11h00 – 18h00

Nocturne : 11h00 – 21h00 chaque premier et troisième mercredi du mois

Fermé : lundi et mardi

Entrée

8 € – 0 €

Libre : Tous les premiers mercredis du mois

Chaque dimanche à 15h00, une visite guidée est offerte

17 octobre 2013, 19h00

Look Who's Talking : **Petrit Halilaj (EN)**

14 novembre 2013, 19h00

Look Who's Talking : **Elena Filipovic (EN/FR)**

Expositions à venir

Walter Swennen : So Far So Good

05.10.2013 – 26.01.2014

WIELS Centre d'Art Contemporain

Avenue Van Volxem 354

1190 Bruxelles

T +32 (0)2 340 00 50

F +32 (0)2 340 00 59

www.wiels.org

Presse :

Micha Pycke

micha.pycke@wiels.org

T +32 (0)2 340 00 51

M +32 (0)486 680 070